

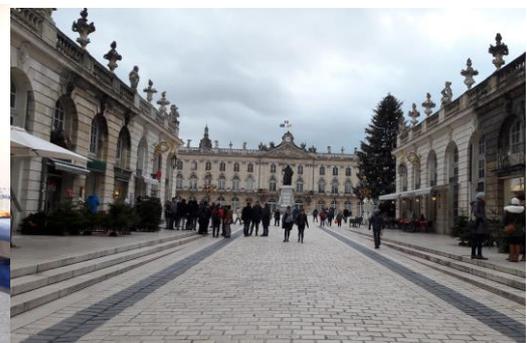
3^e Rencontres herpétologiques du Grand Est

15 et 16 décembre 2017 au Muséum-Aquarium de Nancy



Crédit photos : J. Lambrev, S. Vitzthum et Schwaab

- Programme -
- Présentation des ateliers -
- Résumés des communications -



Programme

Vendredi 15 décembre 2017

9h00 Accueil– Museum Aquarium de Nancy – Amphithéâtre

9h15 Introduction : Christophe Eggert (Directeur de la Société Herpétologique de France) et Alain Salvi (Président de Lorinat / Président du CEN Lorraine)

9h30 Ateliers d'échanges - AgroParisTech – Espace Jacamont

① Protocoles et suivis en milieux aquatiques et terrestres

Animé par : Guillelm Astruc (CNRS) / Rapporté par : Fanny Gosselin (BUFO)

② Eviter – Réduire – Compenser (ERC) en région Grand Est

Animé par Laurent Godé (PNRL) / Rapporté par : Camille Féminier (DREAL Grand Est)

12h30 Repas

14h30 Ateliers d'échanges - AgroParisTech – Espace Jacamont

③ Quelle définition des mares en Région Grand Est ?

Animé par : Jean-Pierre Vacher (BUFO) / Rapporté par : Quentin Mori (CEN L) et Mathieu Keyser (AFB)

④ Trame thermophile Grand Est et conservation des populations de reptiles

Animé par : Grégoire Palierse (DREAL Grand Est / Rapporté par : Damien Aumaître (CEN L)

17h30 Fin des ateliers

20h00 Diner

Samedi 16 décembre 2017

Museum Aquarium de Nancy – Amphithéâtre

9h00 Accueil

9h15 Bilan des ateliers

10h15 Pause

10h30 Communications

- 1 - Un nouveau pathogène des amphibiens et la réponse européenne (*Marie Poulain – CNRS, Université de Montpellier*)
- 2 - Evolution des connaissances sur le Pélobate brun en Alsace (*Victoria Michel – Association Bufo*)
- 3- Effectifs des populations et densité de la Coronelle lisse sur 112 stations au sud de la Belgique (*Eric Graitson – Association Natagora*)

12h00 Repas

14h00 Communications

- 4-Suivi temporel du Sonneur à ventre jaune en Alsace (*Jean-Pierre Vacher – Association Bufo*)
- 5- Suivi de la dispersion du Sonneur à ventre de feu en Lorraine (*Myriam Poullard – Parc Naturel Régional de Lorraine*)

15h00 Pause

15h15 Communications

- 6- Probabilité de présence du Sonneur à ventre jaune en fonction de paramètres environnementaux (*Damien Aumaître – Conservatoire d'Espaces naturels de Lorraine*)
- 7- Le Pélodyte ponctué : état des lieux en Grand Est (*Matthieu Gaillard - Association Neomys et Stéphane Bellenoue - CPIE du Pays de Soulaines*)

17h15 Clôture des rencontres

Présentation des ateliers



Atelier 1 – Protocoles et suivis en milieux aquatiques et terrestres

Animateur : Guillelm Astruc (CNRS) - Rapporteur : Fanny Gosselin (BUFO)

Objectifs : Définir les suivis d'Amphibiens à mettre en œuvre dans le cadre de l'Observatoire Régional de la Biodiversité (ORB)

Fil de discussion :

- Présentation du projet d'Observatoire Régional de la Biodiversité (ORB) – Victoria MICHEL (Association BUFO)
- Présentation du suivi « POP Amphibien » en Champagne-Ardenne – Stéphane BELLENOUE (CPIE du Pays de Soulaines)
- Les suivis spécifiques pour les espèces dont la Région à une responsabilité forte

Rendus attendus :

- Pourquoi mettre en œuvre des suivis sur les Amphibiens dans le cadre de l'ORB ? À quelles questions évaluatives de l'ORB, la mise en place de suivis sur les Amphibiens peut-il répondre ?
- Quels sont les types de milieux concernés ?
- Quels sont les partenaires techniques potentiels ?
- Quelles sont les principales étapes à suivre pour la mise en place de ces indicateurs ?

Participants à l'atelier : 34 personnes

Atelier 2 – Éviter-Réduire-Compenser dans le Grand Est

Animateur : Laurent Godé (PNRL) - Rapporteur : Camille Féminier (DREAL)

Objectifs : rappeler le déroulement de la séquence ERC (Éviter-Réduire-Compenser) d'un point de vue administratif, la dérogation espèces protégées, la place du CNPN, du CSRPN. Présenter quelques retours d'expérience de mise en œuvre dans le Grand Est, les problèmes posés, les points positifs, les points négatifs.

Présentations :

- Déroulement général de la séquence ERC : Camille FEMINIER (DREAL Grand Est)
- Quelques exemples de mesures ERC favorables à l'herpétofaune dans le Grand Est, retour sur les avis CSRPN : Luc CHRETIEN (CEREMA) Laurent GODE (PNRL)

Discussions : problèmes posés par la mise en œuvre des mesures évitement, compensation, quels suivis proposer, sur quelle durée, avec quel contrôle et quels retours.

Rendu attendu : proposer des améliorations dans le fonctionnement de cette séquence (circulation de l'information, quelle place des experts locaux, liens avec PNA, retour d'expérience, quel suivi des mesures proposées...)

Participants à l'atelier : 30 personnes

Atelier 3 – Les mares dans le Grand Est – définition et typologie

Animateur : Jean-Pierre Vacher (BUFO) - Rapporteurs : Quentin Mori (CENL) et Mathieu Keyser (AFB)

Objectifs : proposer une caractérisation des mares du Grand Est - Nécessité d'avoir une définition commune de ce qu'est une mare à l'échelle Grand Est dans le cadre de l'inventaire permanent (surface ? caractérisation ? cadre juridique ?) et souhait ou non de définir une typologie des mares du Grand Est.

Présentations :

- Première définition des mares du Grand Est : Jean-Pierre VACHER (Association BUFO)
- Mares et réglementation : Mathieu KEYSER (AFB)
- État des lieux de la cartographie des mares du Grand Est et problèmes posés : Quentin MORI (CEN L)
- Présentation du cahier pédagogique « zones humides » : Mathieu HILAIRE (ARIENA)

Discussion : quels techniques d'inventaire des mares, quelle définition partagée par tous de ce qu'est une mare, typologie actuellement utilisée en Grand Est, quelle pertinence ?

Rendu attendu : poser les principes de définition de la mare, proposer une méthode pour avoir une typologie des mares (utilité de la typologie ?)

Participants à l'atelier : 24 personnes

Atelier 4 – Trame thermophile dans le Grand Est et conservation des reptiles

Animateur : Grégoire Palierse (DREAL) - Rapporteur : Damien Aumaître (CENL)

Objectifs : définition de la trame thermophile dans le Grand Est, méthodologie de réalisation de la trame, état des lieux des trames thermophiles Grand Est, SRCE et SRADDET, place des reptiles dans leur définition et leur cartographie.

Présentations :

- Trame thermophile Grand Est, état des lieux dans les trois anciennes régions : Grégoire PALIERSE (DREAL Grand Est)
- Les reptiles de Lorraine et la trame thermophile : Damien AUMAITRE (CEN L)
- Étude et valorisation de la trame verte de Kaysersberg Vignoble (Alain FIZESAN, Association BUFO)

Discussion : quelle méthodologie pour la trame thermophile Grand Est, quelle utilisation possible des données reptiles pour affiner cette trame, quels outils de préservation à terme...

Rendu attendu : les reptiles peuvent-ils aider à la définition de la trame thermophile Grand Est, quelle mobilisation des données, quels outils de planification pour maintenir/restaurer cette trame, comment maintenir cette trame concrètement.

Participants à l'atelier : 42 personnes

Résumés des communications

Lien de téléchargement de l'ensemble des présentations :
http://drive.google.com/uc?export=download&id=1CSDzQyyK-K_flN_Yeqiyeq24ZnrqDrz2



Photo : Alain Fizezan

10h30 Un nouveau pathogène des amphibiens et la réponse européenne

(Marie Poulain – CNRS, Université de Montpellier)



Depuis 2013, un champignon très pathogène (*Batrachochytrium salamandrivorans*, Bsal) a été identifié au Pays-Bas dans des populations de Salamandre tachetée présentant un effondrement de leurs effectifs depuis 2010. Ce pathogène est maintenant aussi détecté en Allemagne et en Belgique. Des recherches récentes ont permis de décrire le cycle vital, les relations hôte-parasite, et son impact sur les populations de Salamandre tachetée et ses caractères pathogènes pour les Urodèles d'Europe.

Un consortium de chercheurs européens a alerté les autorités européennes sur la dangerosité de ce pathogène pour les urodèles d'Europe. En 2016, la Direction Générale de l'Environnement de l'Europe a répondu favorablement en proposant le financement d'un programme de connaissance, surveillance et d'actions vis-à-vis de ce pathogène (2017-2019).

Ce programme "Mitigating a new infectious disease in Salamanders to counteract a loss of European biodiversity", implique 7 pays (Pays-Bas, Belgique, Allemagne, France, Royaume-Unis, Italie et Espagne) et propose 5 actions principales :

1) Définir l'aire de répartition de Bsal en Europe, (2) mettre en place un système européen d'alerte précoce, (3) développer des plans d'actions d'urgence, (4) évaluer l'efficacité des mesures pour l'atténuation à long terme des effets du pathogène, (5) la communication vers le grand public et les professionnels de l'environnement.

La France est particulièrement impliquée du fait de sa proximité à l'aire de répartition actuellement connue de Bsal, et de la présence de plusieurs espèces endémiques (Salamandres, Calotriton, Euprocte) sur son territoire. Ce programme, appelé SALAMANDERS en France, consiste à établir la répartition du champignon, à mettre en place un réseau de surveillance précoce grâce à des outils de diagnostics rapides et des suivis de populations, en mobilisant les professionnels de l'environnement.

A la date de cette communication, différentes structures participent à la campagne de prélèvements (frottis cutanés) dans plus de 25 populations de Salamandre tachetée, chez le Calotriton des Pyrénées, l'Euprocte de Corse, la Salamandre de Corse et la Salamandre de Lanza. La vigilance sur l'observation de mortalité est renforcée. Enfin, la mise en place de suivis des tendances des populations (type POP amphibien) sur le long terme doit permettre d'évaluer l'impact de Bsal lors de son arrivée hélas prédictible, et d'évaluer les mesures d'atténuation qui seront développées au cours du programme.

La région Grand-Est est une région proche de l'aire actuelle de présence du champignon et la communauté des naturalistes amateurs et professionnels peut participer à la prévention et à la connaissance des pathogènes susceptibles d'impacter la batrachofaune.

Le Pélobate brun (*Pelobates fuscus*) est une espèce dont l'aire de répartition connaît un fort recul en France depuis plus d'un siècle (Eggert & Vacher, 2012). Ainsi, il persiste uniquement dans le Centre, en Lorraine et en Alsace. Il est considéré « en danger » d'extinction sur les listes rouges des Amphibiens et Reptiles aux échelles nationales et régionales (UICN, 2015 ; Vacher, 2014 ; Aumaître & Lambrey, 2016). En conséquence, un plan national d'action ainsi que des plans régionaux d'actions ont vu le jour entre 2012 et 2014 avec pour objectifs de rétablir l'espèce dans un bon état de conservation et de travailler sur trois axes principaux : la connaissance, les actions de conservation et la communication.

Dans la plupart des cas, le Pélobate brun se reproduit dans des pièces d'eau végétalisées de grandes surfaces, assez peu profondes (1 à 1,5 m) et soumises à de grandes variations du niveau d'eau. En phase terrestre, il est observé dans des habitats aux sols meubles dans lesquels il peut s'enfouir. Au final, c'est une espèce discrète souvent difficile à inventorier et à observer c'est pourquoi d'importants efforts de prospections et différentes techniques de détection et de suivi de l'espèce ont été mis en place en Alsace.

La technique d'ADN environnemental (ou ADNe) permet de détecter dans un échantillon d'eau prélevé sur le terrain la présence d'une communauté d'espèces ou d'une espèce spécifique. Cette méthode est utilisée spécifiquement pour le Pélobate brun chaque année depuis 2013. Elle permet ainsi d'augmenter l'effort de prospection et d'obtenir des informations sur des milieux difficiles à prospecter en raison de leur taille, de l'accessibilité, ou encore des autorisations nécessaires pour y accéder (sites privés).

L'utilisation d'hydrophones couplés à un enregistreur permet de programmer des périodes d'enregistrements sonores dans une mare. Ainsi, il est possible de détecter la présence du Pélobate brun grâce aux chants émis par les individus lors de la période de reproduction. Un détecteur des sons émis par le Pélobate brun a été mis au point par le CETE de l'Est grâce à plusieurs campagnes d'enregistrements réalisées entre 2011 et 2014. En 2017, cette technique a été mise en place sur l'espace naturel sensible de Leutenheim où les observations de l'espèce sont particulièrement rares.

La recherche « classique » de l'espèce à vue lors des nuits douces et humides reste une méthode de détection efficace qui permet également d'obtenir des informations sur l'utilisation des habitats de l'espèce. C'est ainsi que depuis 2015, une étude sur les habitats terrestres du Pélobate brun est menée à l'aide de pigments fluorescents qui permettent de repérer les déplacements réalisés ponctuellement par un individu. Cette étude a également permis d'améliorer nos connaissances sur la répartition fine de l'espèce et de définir les périodes estivales et automnales comme étant également favorables à la détection de l'espèce voire à l'évaluation de la réussite de reproduction annuelle.

Enfin, en 2017, une nouvelle station a été découverte par des bénévoles en dehors de la zone d'occurrence de l'espèce grâce aux dispositifs de protection des migrations d'amphibiens printanières. Cette découverte ouvre de nouvelles perspectives de recherche de l'espèce pour les années futures.

11h30

Effectifs des populations et densité de la Coronelle lisse
sur 112 stations au sud de la Belgique
(Eric Graitson – Association Natagora)



Nous présentons ici une des plus grandes études démographiques jamais menée sur un serpent : les effectifs et les densités de la coronelle lisse (*Coronella austriaca*), un petit serpent particulièrement discret, ont été calculés sur 112 sites répartis sur 10 000 km² dans la moitié sud de la Belgique au terme de 945 sessions de capture-marquage-recapture.

L'étude porte sur trois types d'habitats : les pelouses sèches, les milieux rocheux et les abords des voies ferrées ainsi que sur trois types de gestion : le pâturage, les entretiens mécaniques et l'absence de gestion. Le statut de protection des sites (réserve naturelle ou non) a aussi été pris en compte.

Les résultats sont interpellant : certains vont à l'encontre d'idées reçues, d'autres confirment et valident des constats empiriques répandus mais peu reconnus. En outre, des effectifs et des densités records, jamais signalés auparavant pour cette espèce, ont été observés au cours de l'étude.

D'un point de vue méthodologique, le calcul des densités sur base d'un indice linéaire de distance de prospection s'est avéré plus opportun que les traditionnelles estimations de densités par hectare.



Photo : Martin Goblet

14h00

Suivi temporel du Sonneur à ventre jaune en Alsace

(Jean-Pierre Vacher – Association Bufo)

BUFO

Le suivi du sonneur à ventre jaune en Alsace a été mis en place en 2013 en adoptant un protocole de « site occupancy ». Ce type de protocole privilégie les répliqués spatiaux plutôt que temporels. Ainsi, nous avons déterminé 600 placettes de 100m x 100m au sein de 150 parcelles de 300m x 300m réparties dans trois régions naturelles d'Alsace : la bande rhénane, le Sundgau, et les grandes forêts de plaine. Chaque placette n'est visitée qu'une fois lors d'une session de suivi. L'observateur renseigne seulement des données de présence ou d'absence après 30 minutes maximum de prospection par placette. Le suivi est bisannuel, et compte maintenant trois sessions (2013, 2015 et 2017).

Depuis la première année, le taux d'occupation est en chute, passant de 48 % à 18 %. La probabilité de détection de l'espèce ne varie pas, et passe de 43 % à 45%. En 2017, la présence du Sonneur à ventre jaune n'a été notée que sur 20 placettes, alors qu'elle avait été enregistrée sur 101 en 2013. Des analyses effectuées sur un sous-jeu de données (année 2013) montrent que les probabilités de détection varient en fonction du nombre d'ornières dans les placettes et de la température. De plus, la probabilité d'occupation varie en fonction de facteurs environnementaux (densité de chemins, de routes, quantité de zones agricoles et urbaines) au sein et en périphérie des placettes.

L'année 2017 a été particulière en termes de conditions climatiques, avec un net déficit de précipitations dans la haute vallée du Rhin à partir du mois d'avril. Ainsi, de nombreuses dépressions forestières et ornières habituellement en eau durant le printemps sont restées à sec durant toute la saison. De ce fait, les habitats de reproduction ont fait défaut au sonneur en 2017, et les rares ornières ou bauges encore en eau accueillait la plupart du temps l'espèce, ce qui explique certainement une détection stable au cours des trois années de suivi malgré un taux d'occupation en chute. Ce suivi sera reconduit dans les prochaines années dans l'objectif d'avoir une évaluation de l'état de conservation de la population à l'échelle de la région.

14h30 Suivi de la dispersion du Sonneur à ventre de feu en Lorraine
(Myriam Poullard – Parc Naturel Régional de Lorraine)



La découverte en 2011 sur la zone Est du Parc Naturel Régional de Lorraine d'une nouvelle espèce pour la France, le Sonneur à ventre de feu *Bombina bombina*, introduit depuis l'Europe centrale, pose d'importantes questions de préservation de l'espèce autochtone, le Sonneur à ventre jaune, *Bombina variegata*, qui bénéficie d'un Plan National d'Actions pour sa conservation.

La présente étude s'inscrit dans ce contexte et vise à réaliser un état des lieux de la population de Sonneur à ventre de feu et de la dispersion par rapport à la situation décrite en 2012. Afin de cerner les tendances de la population un suivi à long terme par site occupancy a été mis en place. Nous avons utilisé une approche de modélisation qui tient compte de la détection imparfaite (MacKenzie et al., 2002) pour estimer la probabilité d'occurrence de *B. bombina* sur les sites étudiés. Les modèles d'occupation ont été réalisés à l'aide du logiciel RStudio version 3.2.5 avec le package Unmarked.

Les résultats préliminaires montrent que la surface du site influence l'occurrence des juvéniles de *B. bombina*. L'étude des changements du taux d'occupation au cours du temps fournira un bon indicateur de la tendance de la population sachant qu'actuellement 48% des sites suivis sont occupés. Les prospections de terrain ont révélé que les deux espèces ne cohabitent pas dans les mêmes habitats pour le moment et que *B. bombina* cohabitent avec d'autres espèces d'amphibies sans engendrer d'effets négatifs sur ces populations.



Photo : Myriam Poullard

15h15 Probabilité de présence du Sonneur à ventre jaune en fonction des paramètres environnementaux



(Damien Aumaître – Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine)

Le sonneur à ventre jaune (*Bombina variagata*, L.) constitue l'une des espèces ayant subi le plus fort déclin en France au cours du XX^{ème} siècle, conduisant à sa disparition dans plusieurs départements. Certains facteurs, tels que la disparition, l'altération et la fragmentation des habitats, sont vraisemblablement impliqués dans cette régression. Dans un tel contexte, prédire la répartition potentielle de l'espèce et identifier les facteurs déterminant sa distribution actuelle constitue un enjeu crucial de conservation. Pour ce faire, les modèles de niche constituent d'excellents outils au service des chercheurs et des gestionnaires de l'environnement.

Dans cette étude, nous avons cherché à prédire la répartition potentielle du Sonneur à ventre jaune à l'échelle de la région Lorraine et à mettre en lumière les principaux facteurs paysagers affectant sa distribution locale. Les analyses ont permis de produire des cartes de distribution potentielle et d'identifier 188 mailles présentant une forte potentialité de présence en Lorraine. Elles ont aussi permis de montrer que la présence de l'espèce est négativement corrélée à l'altitude et à la surface cumulée de cultures permanentes alors qu'elle est positivement associée au linéaire cumulé de cours d'eau. Au travers de ces résultats, l'étude souligne l'utilité des modèles de niche pour l'orientation et l'optimisation des stratégies de conservation de l'herpétofaune.



Photo : Julie Lambrey

15h45 Le Pélodyte ponctué : état des lieux en région Grand-Est
(Stéphane Bellenoue – CPIE du pays de Soulaines /
Matthieu Gaillard – Association Neomys)



Classé EN (En danger) sur la liste rouge régionale Champagne-Ardenne (2007), le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) a fait l'objet d'un effort particulier de prospections au cours des printemps 2016 et 2017 dans le cadre du programme d'actions en faveur des amphibiens de Champagne-Ardenne.

En Lorraine, la récente liste rouge régionale (2016) le classe en catégorie VU (Vulnérable). L'espèce est actuellement connue sur 28 mailles 5x5 km, essentiellement dans le sud meusien (synthèse de la Commission Reptiles-Amphibiens du CEN Lorraine). Ailleurs en Lorraine, l'espèce est très localisée, souvent dans des carrières ou des friches industrielles. En 2017, l'association Neomys a obtenu de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse une subvention pour des prospections de terrain dans la principale zone de présence "élargie" pour vérifier des données anciennes, compléter les informations disponibles et caractériser les habitats de reproduction de l'espèce en milieu "naturel".

En Champagne-Ardenne, le CPIE, la LPO, le ReNard et l'ANN se sont ainsi mobilisés pour prospecter par points d'écoute nocturnes 121 mailles de 25 km² (carré de 5 sur 5) autour de sites connus et référencés dans la base de données Faune Champagne-Ardenne. Les régions naturelles visées étaient le Barrois et la Champagne crayeuse.

Le Pélodyte a été contacté sur 21 mailles ; 16 dans le Barrois, 2 en Champagne humide et seulement 3 en Champagne crayeuse alors que nous nous attendions à un résultat inverse. Le déficit de précipitation des hivers 2015/2016 et 2016/2017 explique en partie cette situation où l'inertie de l'aquifère de la craie n'a pas permis l'apparition de dépressions inondées favorables à l'espèce. Dans le Barrois, le système hydrogéologique favorise l'apparition rapide de suintements ou de dépressions humides aux moindres précipitations favorisant l'activité de l'espèce. La mise en œuvre des prospections dès le mois de mars malgré des températures basses (proche de 0°C) a été également favorable à la détection de l'espèce qui était auparavant recherchée plus tard en saison dans l'attente de températures atmosphériques plus élevées.

En Lorraine, avec les mêmes conditions météorologiques, les prospections ont été peu fructueuses (activité vocale faible, même sur les "gros" sites connus). L'assèchement précoce des zones habituellement inondées nous ont incité à stopper les recherches dès début avril. Un nouveau site a cependant été découvert en vallée de Meuse. Le programme démarrera donc réellement en 2018.

Liste des participants

Nom	Prénom	Organisme	Fonction
ABT	Cyril	ATELIER DES TERRITOIRES	Chargé d'études faune-flore
ALBRECHT	Emma	Species	Chargée de mission
ANDRIEN	Marie	DREAL Grand Est	Chargée de mission mesures compensatoires
ASTRUC	Guillaume	EPHE- CEFE/CNRS	Ingénieur d'Etudes
AUBRY	Mathieu	CPIE du Pays de Soulaines	Chargé d'études
AUMAITRE	Damien	CEN Lorraine, Commission Reptiles et Amphibiens de Lorraine	Chargé de mission
BACH	Guillaume	LOrraine Association NAture (LOANA)	Bénévole
BAOUCH	Sarah	ODONAT Grand Est	chargée de mission
BARROIS	Sandra	CPIE Nancy Champenoux	Chargée de mission éducation et communication
BAUDON	Edouard	CPIE Nancy Champenoux	Référent pédagogique et éducateur à l'environnement
BAUDRAN	Cédric	ONF Grand-Est	Expert herpétofaune
BAZARD	Marie-Christine	DREAL Grand Est	Chargée de mission espèces protégées
BELLENOUE	Stéphane	CPIE du Pays de Soulaines	Directeur
BERNA	Aurélie	Association BUFO	Bénévole chargée de communication
BESSEAU	Dimitry	Individuel	Individuelle
BINETRUY	Bernard	ONF Grand-Est	Chargé d'environnement, membre réseau herpétofaune
BONNAIRE	Eric	ONF Grand-Est	Responsable environnement
BONNEFON	Romain	Université de Lorraine	Etudiant forêt/SIG
BRACH	Mallaurie	Université Catholique de Lille	Étudiante en Master Écologie Opérationnelle
BRASSELE	Arnaud	Parc naturel régional de Lorraine	Observatoire biodiversité
CHAPRON	Emeline	KARCH-GE	Permanente
CHRETIEN	Luc	CEREMA	Chef de la division Environnement
CITOYEN	Guillaume	Association HIRRUS	Bénévole
CLUZEAU	Catherine	ONF Grand-Est	Chargée d'environnement
COLLAS	Arthur	Université de Lorraine	Etudiant
COLOMBAT	Mathilde	LOrraine Association NAture (LOANA)	Animatrice environnement
CONAN	Antonin	CEFE-CNRS	Assistant ingénieur
COTTING	Matthieu	EQIOM Granulats	Responsable foncier environnement
COURTE	Christophe	CEN Lorraine	Chargé de mission scientifique
CRANEY	Emmanuelle	/	Écologue indépendante
DELAYE	Loïc	Association HIRRUS	Salarié

Nom	Prénom	Organisme	Fonction
DELEYS	Noémie	/	Chef de projet Ecologue
DELON	Esteban	LORINAT	Coordinateur
DESCHASEAUX	Angélique	Amatrice	Conseillère Environnement
DESPAQUIS	Geoffrey	Simseille	Technicien de rivière
DROUAULT	Christopher	LEGTA Pixérécourt	Etudiant
DRUART	Didier	Agence Française pour la Biodiversité	Inspecteur de l'environnement
DUVAL-DECOSTER	Joris	Lorraine Association Nature (LOANA)	Bénévole
EGGERT	Christophe	Société Herpétologique de France	Directeur
FEMINIER	Camille	DREAL Grand Est	Chargée de mission espèces protégées
FERY	Emmanuel	CPIE du Pays de Soulaines	Animateur - Chargé d'études environnement
FEVE	Frédéric	/	Naturaliste indépendant
FIZESAN	Alain	Association BUFO	Chargé d'études
FLESCHE	Alexandre	Association BUFO	Adhérent
FORCHELET	Cyril	Eco stratégie	Naturaliste
GAILLARD	Matthieu	NEOMYS	Chef de projet
GENTIHOMME	Cédric	Domaine de Lindre	Educateur en environnement
GEORGEL	Sébastien	UBFC	Etudiant
GERBEAUD	Stephan	Mulhouse Alsace Agglomération	Chargé de mission biodiversité
GIRONDE-DUCHER	Maud	ONF Grand-Est	Chargée d'environnement - référente réserves biologiques
GODE	Laurent	Parc naturel régional de Lorraine	Responsable de la mission biodiversité
GOSELIN	Fanny	Association BUFO	Chargée d'étude
GRAITSON	Eric	Natagora	Coordinateur de projets
GUEUGNEAU	Sébastien	ONCFS SD 54	Agent technique de l'environnement
HACKER	Philippe	biodivers'Idées	Gérant
HILAIRE	Mathieu	Ariena	Conception et ressources pédagogiques
HOLFERT	Daniel	Association BUFO	Secrétaire
IEMFRE	Alain	Association Faune et Flore aquatiques de Lorraine	Président
JACQUET	Aurélie	Association Les Piverts	Animatrice naturaliste
JEAN	Loreline-Katia	Lorraine Association Nature (LOANA)	Bénévole
JOCHEM	MICHELE	CEN Lorraine	Administrateur, conservateur bénévole
JUSSYK	Frédéric	SPECIES	Gérant
KEYSER	Mathieu	Agence Française pour la Biodiversité	Référent mares amphibiens AFB Grand Est
KLEIN	Sophie	DREAL Grand Est	Chargée de mission espèces protégées
LAYBOURNE	Danny	DREAL Grand Est	Responsable PVPL

Nom	Prénom	Organisme	Fonction
LEBLANC	Guillaume	Lorraine Association Nature (LOANA)	Directeur
LETHUILLIER	Sylvain	Ecolor	Chargé d'études
LHOMER	Edouard	Lorraine Association Nature (LOANA)	Chargé de mission
LUSSON	Jean-Baptiste	GECNAL WPN	Président
MALARY	Claire	Parc naturel régional de Lorraine	Chargée de mission Préservation et gestion des réseaux écologiques
MANGIN	Sebastien	La Grange aux Paysages	Animateur nature
MEURISSE	Quentin	Université Catholique de Lille	Étudiant en Master Ecologie Opérationnelle
MICHEL	Victoria	Association BUFO	Chargée de mission
MORAND	Alain	CEREMA	Chargé d'études biodiversité
MORI	Quentin	CEN Lorraine	Chargé d'études
MORVAN	Corentin	Bureau d'étude auddicé environnement	Ecologue
MOUSAOUI	Leila	DREAL Grand Est	Animatrice régionale police de l'eau et nature
PALIERSE	Grégoire	DREAL Grand Est	Chargé de mission trame verte et bleue
PEREZ	Chloé	La Grange aux Paysages	Animatrice nature
PETERA	Hermann	Association Les Piverts	Animateur
PETITPRETZ	Frédéric	Association BUFO	Bénévole
PIGELET	Claire	Meuse Nature Environnement	Chargée de mission biodiversité
POULAIN	Marie	EPHE- CEFÉ/CNRS	Assistante Ingénieure
POULLARD	Myriam	Parc naturel régional de Lorraine	Service civique
REMAOUN	Sarah	Lorraine Association Nature (LOANA)	Chargée de mission
RENNER	Michel	CEN Lorraine, Commission Reptiles et Amphibiens de Lorraine	Conservateur bénévole
ROUSSEL	Thomas	BIOTOPE	Expert
RYBAKOWSKI	Charlotte	CPIE du Pays de Soulaines	Chargée d'études environnement
SALVI	Alain	CEN Lorraine - LORINAT	Président
SCHOENSTEIN	Olivier	Neomys	Directeur
SCHREIBER	Aude	Lorraine Association Nature (LOANA)	Chargé de mission
THIRIET	Jacques	Association BUFO	Président
VACHER	Jean-Pierre	Association BUFO	Chargé d'études
VITZTHUM	stephane	Commission Reptiles et Amphibiens de Lorraine	Naturaliste
VOGEL	Lucas	Université catholique de lille	Etudiant en master écologie opérationnelle
WALTZER	Thomas	ATELIER DES TERRITOIRES	Chargé d'études
WEISSENBACHER	Emilien	ECOSPHERE	Chargé d'études

Financeurs et partenaires

Les 3^e rencontres herpétologiques Grand-Est ont bénéficié du soutien financier :

- De l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse
- De la DREAL Lorraine



Les 3^e rencontres herpétologiques Grand-Est ont bénéficié du soutien technique :

- Du Museum Aquarium de Nancy
- De la Métropole du Grand Nancy
- D'AgroParis Tech



Organisation : LORINAT, en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine, l'association BUFO et le CPIE de Soulaines

Un grand merci aux intervenants et aux personnes présentes